

### LE CANADA

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00  
en dehors de la ville.....3.00

60c. par semaine

Indivisiblement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

Oscar McDonell

OTTAWA, ONT.

BUREAU ET ATELIER

118 rue St. Patrick

414 et 416

DERNIERE TELEGRAPHIE

Paris, 16.—La Gazette de Pékin

publie un rescrit impérial indiquant

un blâme sévère à plusieurs fonctionnaires

de l'Etat qui, par une impardonnable inadvertance, avaient

ordonné la décapitation d'un criminel

que les tribunaux n'avaient condamné qu'à la mort par strangulation.

Quelques détails à ce sujet.

Les Chinois considèrent le premier mode de supplice comme beaucoup plus déshonorant que le second ; c'est ainsi que, par sentiment religieux, ils ont le plus vif répugnance pour toute mutilation du corps ; c'est aussi ce sentiment qui les a toujours rendus hostiles à toutes guerres et à toute révolution.

La même raison les a toujours fait répousser, et ce répousser, les exceptions, les opérations de chirurgie.

Le cas échéant, l'amputé gardait toujours précieusement le membre coupé jusqu'à sa mort, ou bien il le mange.

Un poème, qui est en quelque sorte l'ode de la Chine, rapporte qu'un héros qui en arrachait une flèche de son œil, en avait en même temps retiré l'organe, avala celui-ci par respic et pour le sang de son père et de sa mère.

Les Chinois font mouler les dents qu'ils perdent, en mêlant la poussière de l'ivoire et l'ingrédient par lequel on fait partie du legs des parents.

Il arrive qu'on coupe de la chair aux enfants afin d'en faire un potage pour les parents malades.

Ce procédé, prétendent les Chinois, rend aux aïeux une partie de leur essence primitive, et l'a vu ce roi de l'Etat des rémunérations spéciales pour les enfants qui ont aidé au rétablissement de leurs parents.

Un vice-roi a tout récemment recommandé à l'empereur Sa majesté âgée de 87 ans d'un ancien gouverneur du Yunnan, laquelle s'était mutilée afin de mêler sa chair au médicament destiné à son beau-père malade.

Washington, 16.—Voici la résolution présentée au congrès par M. Butterworth :

Attendu que les citoyens de la puissance du Canada ont la même histoire et les mêmes traditions ;

Attendu que les ressources des deux pays se complètent mutuellement, et les artères du commerce, tant naturelles qu'artificielles, sont si enchevêtrées et si intimement dépendantes l'une de l'autre, qu'elles devraient former un seul système unique et inséparable ;

Attendu que les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada, ont été beaucoup gênées et même paralysées dans une certaine mesure par suite de l'indépendance des deux gouvernements d'établir un système de commerce international entre eux, qui est essentiel pour rencontrer les exigences de la situation, attendu que les conditions et relations qu'on vient de mentionner, sont que la grande majorité des pays suggèrent l'impossibilité d'un règlement juste et permanent des controverses qui se rapportent aux pêcheries, frontières et au commerce transcontinental, excepté en unissant leurs efforts et en adoptant sous un même système gouvernemental, et démontre logiquement la nécessité et la probabilité d'une union et d'une annexion entre les deux nations sous un seul gouvernement ;

Attendu que les liens de sympathies résultant de la parenté, race, langage, tradition et identité substantielle des systèmes gouvernementaux, ainsi qu'une communauté d'intérêts basée sur le commerce de ses aides et agences, sont d'un caractère qui une telle union et annexion est discutée et considérée favorablement par les citoyens de deux nations, et en autant que son croit que sa consommation prochaine serait d'un grand avantage à tous les citoyens et sujets des deux pays, pourvu que la chose puisse se faire d'une manière compatible avec l'honneur et la dignité des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et de la Puissance du Canada.

Par conséquent, dans le but d'aider à la réalisation de ce qui a été ci-dessus suggéré, qu'il soit résolu, par le Sénat et la Chambre des représentants des Etats-Unis au Congrès, que le Président soit, et est par les présentes, autorisé à entrer en négociation au sujet de l'union et de l'annexion au Canada avec les Etats-Unis sous un seul gouvernement, telle union et annexion de-

vant être basée sur l'entrée des différentes provinces du Dominion ou une d'elle dans l'union, sous les mêmes conditions et sur le même pied d'égalité que les différents Etats-Unis qui forment maintenant l'Union, les Etats-Unis de tant assumer la dette du Canada ou une autre proportion d'elle, et tel s'autres conditions équitables, que les parties contractantes pourront demander, et résolu de plus que dans le but de faire ces négociations, le président demande au gouvernement de la Grande Bretagne et de la Puissance du Canada, de nommer des commissaires, pour considérer la sagesse et l'opportunité de régler toutes les difficultés qui existeraient maintenant entre les deux gouvernements au sujet de la question des pêcheries, ou tout autre point sur lequel l'annexion commerciale a été plus haut suggérée, de tout le Canada ou une ou plusieurs provinces, telles négociations devant être conduites avec tout l'égard dû aux relations amicales qui existent entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis et les obligations qui en découlent.

Montréal 15.—Le juge Tasche

reçu, siégeant au Cour Supérieure, a entendu les dépositions des témoins dans la cause d'Alexandre

Damen Reeves, d'Ottawa, contre Catherine Cameron, veuve de John

Jesse Reeves, de Howick, comté de Beauharnois et aujourd'hui l'épouse en secondes noces de Louis Turcot, du même endroit.

Voici en quel cas les circonstances de ce procès curieux a originé.

Le 27 novembre 1878 Dame Elisabeth Victorine Reeves, veuve de François Metzler, propriétaire d'immeubles valant environ \$40,000 à la Rivière Saint-Pierre fit son testament solennel par devant MM. Hunter et Doucet, notaires, testament par lequel elle légua tout ses biens à ses trois neveux Alexandre Damien Reeves, John Jesse Reeves et Benjamin Reeves. Les testaments furent signés et datés le 27 novembre 1878. Quelques jours après sa mort, John Jesse Reeves trouva un testament oté par son père, en date du 15 novembre 1878, par lequel il légua tout ses biens à sa tante enfermée dans un vieil album de famille. Le document était écrit sur le verso d'une vieille page judiciaire de 1834, dans le papier était jauni par la vétusté. Le testament oté ne portait ni date, ni aucune mention de l'endroit où il avait été fait. Sa rédaction était très laconique et se terminait par l'expression : « Le légataire parait être légitime avec deux encres de nuances différentes et la main de la signature devait être mal rasurée. Le document renfermait seulement les mots suivants : « De donne à mon neveu John J. Reeves tout ce que je possède pour avoir en son nom. »

Sg. M. E. V. R. METZLER.

Pendant les quatre années qui avaient précédé la mort de la testatrice, John J. Reeves avait vécu chez elle et l'entourait de soins.

Le juge crut avec en outre qu'on avait mentionné fut portée au greffe de Beauharnois et vérifiée judiciairement.

Aujourd'hui, Alexandre D. Reeves attaque le testament en faux et dit qu'il a été obtenu par fraude.

Le juge après avoir entendu quelques témoins, a ordonné que l'on aigne des experts en écriture pour établir l'authenticité de l'écriture de la testatrice.

Paris, 15.—M. Goblet, au cours de ses remarques, hier, alors qu'il défendait la traite conclue avec la Grèce, a averti les membres de la chambre que l'influence allemande se fait sentir en Grèce et que la France doit prendre garde de ne pas perdre ce marché pour son commerce. Il a ajouté que le rejet du traité aurait un mauvais effet en Italie. La France, a-t-il dit, ne doit pas être suspectée de mauvais vouloir à l'égard des puissances étrangères.

Le rejet du traité est dû à la conduite des députés conservateurs et républicains des départements au sud qui sont opposés à ce qu'on facilite l'importation des raisins qui, dans leur opinion, est préjudiciable au commerce des vins.

Londres, 15.—Mgr Persico, qui a été délégué en Irlande pour s'enquérir et faire rapport de la condition des Irlandais et de leurs dispositions, a écrit au rap, condamnant le système de boycottage, mais déclare que, avant que l'on voit les Irlandais paisibles et soumis, il faudra qu'on leur accorde ce qu'ils demandent.

Londres, 15.—M. Gladstone habitera la villa à Peggolia, durant son séjour à Naples. Il est probable qu'il recevra dans cette ville une grande ovation populaire, car depuis sa fameuse lettre à lord Aberdeen sur les cruautés infligées aux prisonniers politiques par l'armée royale de Bomba, le grand homme d'Etat anglais est l'objet du peuple.

Bruxelles, 14.—Dans un test case où Mlle Poirier, après avoir fait ses études légales et subi un brillant examen, demandait à être admise au barreau, les juges ont décidé qu'elle ne pouvait être admise, parce que les coutumes du pays ne permettent pas aux femmes d'exercer la profession légale devant les cours de justice.

## Vente Colossale

D'UN STOCK DE MARCHANDISES VALANT \$100,000

### VENTE sans Reserve

Ne manquez pas les bons marchés.

## LA VENTE COMMENCERA LE 15 COURANT.

### D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

### Affaires Avantageuses

Pardessus de \$18.00 pour \$15.00  
Pardessus de \$15.00 pour \$12.00  
Blouse (Pon Jackets) de \$8.50 pour \$6.00

—ARGENT COMPTANT—

### P. O'Keilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON  
OTTAWA

### HOTEL CANADIEN

GRAND VANT OCCUPÉ PAR G. LATHROUILLER

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange". Les repas sont servis à tout-venant, et la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, bières, sauternes, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, l'éclairage fait par "Eclairage" de la maison.

L'entée est privée sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale de la rue au nos. 269, 271 et 273.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

### W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac ; aussi propriétaire de

### "L'HOTEL RICHELIEU"

Agente pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Reness.

### JOSEPH LAROSEVILLE

401 Rue Sparks.

Ecus de longue, Ch. v. ux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées dans le retard. Communications par téléphone.

### NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude.

STÉPHENS WILKINS, 129 Rue Aughuis.

Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

### LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie

No 226, RUE D'ALBANY

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses meilleurs détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage.

211 St-Jacques

### N. Faulkner & Fils

Importateurs de CHAPEAUX, CASQUES, FOURBURES et d'Articles de Toilettes pour Hommes.

111 RUE RIDAU.

### FONDERIE DE HULL

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a plusieurs années d'expérience, et garantira la solidité de ses ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON  
Rue Brewery, Hull,  
Rue George, Ottawa.

### L'assortiment d'Automne

## Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

### MAISON DE MODES PARISIENNES

521 - RUE SUSSEX - 521

### BUTTERICKS

### MODES D'HIVER POUR DAMES ET ENFANTS.

5 Feuilles mensuelles, Petit et Grand Catalogues et Dessins. Livres justement arrivés et mis en vente à 1 franc.

E. Ackroyd, 66-68 rue St. J. et 131, rue Sparks.

Une prompt attention est accordée aux ordres et que par la mail.

### LOTTERIE NATIONALE

### CLASSE D.

LE SIX-HUITIEME TIRAGE MENSUEL LAURA LILLU LE

MECKRED, 19 DECEMBRE 1888

A 2 HEURES, P.M.

### VALE TOTALE DES LOTS \$50,000.00

Gros Lot : Un immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS :

1 Immeuble de.....	\$5,000.00	\$5,000.00
1 do.....	2,000.00	2,000.00
2 Immeubles de.....	1,000.00	1,000.00
4 do.....	500.00	2,000.00
10 do.....	300.00	3,000.00
30 Assemblément.....	200.00	6,000.00
100 do.....	100.00	10,000.00
1000 Montres d'argent.....	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette.....	2.00	2,000.00
2307 Lots valant.....		\$50,000.00

CO. T DU BILLET..... \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant d'un payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billet seront reçues jusqu'à midi le jour du tirage.

Le tirage, le Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire : S. K. LEBEVRE,  
Bureau : 19, Rue Saint-Jacques,  
Montréal, Canada.

### LE PROFESSEUR GAGNON

donne la J. santé au moyen d'un REMÈDE SAUVAGEUR d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde qui n'ait son remède ou son remède pour la guérison. PROFESSEUR GAGNON, 389 rue Rideau.

### W. J. ELLARD

Fabricant de charbons et forgon  
Réparations de charbons et forgon  
sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

### Speculation

Geo. A. Romer,  
BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges.

P. S.—envoyer pour brochure explicative.

### LAROSE & Cie

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

### LAROSE & Cie

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

### LAROSE & Cie

Tout Tweeds et Etoffes à Robes soignées et confectionnées dans notre établissement. Recevons acompte de 10 pour 100.—LAROSE & Cie, 101 Rue Rideau.

### Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES	HEURE DE PART	ARRIVÉE
Quant - Toronto, Hamilton, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Bellefleur, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Montréal, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Québec, Trois-Rivières, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Boston, New-York, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Halifax, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - St. John's, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - St. Pierre, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - St. Louis, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - St. Paul, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Chicago, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - New-York, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Boston, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Washington, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Baltimore, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - New-York, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Boston, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Washington, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Baltimore, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - New-York, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Boston, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Washington, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Baltimore, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - New-York, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Boston, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Washington, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Baltimore, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - New-York, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Boston, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Washington, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Baltimore, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - New-York, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Boston, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Washington, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Baltimore, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - New-York, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Boston, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Washington, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Baltimore, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - New-York, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Boston, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Washington, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Baltimore, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - New-York, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Boston, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Washington, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Baltimore, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - New-York, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Boston, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Washington, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Baltimore, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - New-York, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Boston, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Washington, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Baltimore, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - New-York, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Boston, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Washington, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Baltimore, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - New-York, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Boston, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Washington, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Baltimore, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - New-York, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Boston, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Washington, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Baltimore, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - New-York, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Boston, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Washington, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Baltimore, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - New-York, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Boston, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Washington, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Baltimore, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - New-York, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Boston, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Washington, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Baltimore, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - New-York, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Boston, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Washington, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Baltimore, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - New-York, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Boston, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Washington, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Baltimore, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - New-York, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Boston, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Washington, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Baltimore, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - New-York, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Boston, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Washington, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Baltimore, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - New-York, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Boston, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Washington, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Baltimore, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - New-York, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Boston, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Washington, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Baltimore, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - New-York, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Boston, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Washington, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Baltimore, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - New-York, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Boston, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - Washington, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Baltimore, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - New-York, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Boston, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - Washington, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Baltimore, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - New-York, etc.	9 h 30	7 h 30
Quant - Boston, etc.	10 h 30	8 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	11 h 30	9 h 30
Quant - Washington, etc.	12 h 30	10 h 30
Quant - Baltimore, etc.	1 h 30	11 h 30
Quant - New-York, etc.	2 h 30	12 h 30
Quant - Boston, etc.	3 h 30	1 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	4 h 30	2 h 30
Quant - Washington, etc.	5 h 30	3 h 30
Quant - Baltimore, etc.	6 h 30	4 h 30
Quant - New-York, etc.	7 h 30	5 h 30
Quant - Boston, etc.	8 h 30	6 h 30
Quant - Philadelphia, etc.	9 h 30</	





FEUILLETON DU "CANADA."

# LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

(Suite)

—Vous m'en gardez rancune. — Vos lettres ne contenaient rien que de fort respectueux. Ce n'est donc pas de leur contenu que je pourrais vous en vouloir! Je vous en veux de m'avoir écrit simplement.

—Que pouvais-je faire, mademoiselle Lucienne, puisque je vous aimais? Je n'étais pas lié avec votre famille adoptive. Je ne vous voyais que rarement, en guettant l'occasion de vous rencontrer, soit dans les rues de Garches soit dans la campagne, comme aujourd'hui... Je n'avais aucun point de contact avec vos parents... Et cependant je voulais que vous sachiez que je vous aime... Que devais-je faire?

—A quoi bon? A quoi cela me servirait-il de connaître votre amour?

—Parce que je veux me faire aimer de vous.

—Je ne vous aime pas.

—Vous m'aimerez peut-être quand vous verrez comme je pense à vous, combien vraiment je vous aime. Je veux mettre à vos pieds mon nom, mes ambitions, mes projets de fortune. Oh! ne me désespérez pas; je vous en supplie, soyez bonne.

—Vous laissez espérer se serait de ma part une mauvaise action.

—Pourquoi?

—Parce que j'en aime un autre...

Il eut un brusque mouvement de colère, et s'écroula :

—Qui donc?

—Vous devez bien le savoir et c'est me faire parler inutilement que de me le demander.

—Qui donc, je vous en supplie? Dites-le-moi!

—Gauthier Bourrelle... le fils du fermier assassiné.

—Un enfant!

—Non pas, un homme par la beauté, par la noblesse du caractère et par les qualités de son cœur... Nous sommes fiancés.

—Qu'est-ce que cela prouve? Vous ne l'épouserez pas...

—Et qui donc m'en empêcherait? dit-elle avec hauteur.

—Et lui, sans émotion apparente au contraire avec un calme qui terrifia Lucienne, répliqua.

—Vous êtes la fille adoptive de Doriat... Doriat est l'assassin de Bourrelle... Vous ne pouvez donc pas épouser le fils d'un homme que votre père a tué...

—Mon père est innocent, dit-elle avec énergie.

—Qu'en savez-vous, ma pauvre enfant. Il est innocent... Et attendant tout le monde le croit coupable et il est condamné à mort... Vous la fille de ce condamné, vous n'épouserez pas, je le répète, le fils de la victime...

Elle baissa la tête. Elle ne répondit rien. Si elle parlait, elle ne serait plus maîtresse d'elle-même. L'horreur, le désespoir, se partageait dans son âme. Et elle rendit grâce à la nuit profonde qui déroba à Montmayeur les traits décomposés de son visage.

Lui croit qu'il l'a convaincu. Puis, il ne constata aucune révolte en elle.

A peine, de temps à autre, un léger tremblement de sa voix qu'il attribua à sa timidité de jeune fille.

Et une joie immense l'enlevait.

Elle ne sait rien! Elle ignore son crime...

Alors tout est possible maintenant. Rien ne l'empêcherait de se faire aimer... Il la séduira par ses promesses. Il la prendra par la vanité, par la coquetterie, par l'orgueil. Il la prendra par l'a-

mour aussi, car c'est vraiment qu'il l'aime. Et elle lui appartient, cette chaste et fière enfant. Non, elle n'aime pas Gauthier Bourrelle! Imaginations de fillette. Elle l'oublie. Elle aimera Montmayeur. Il le veut. Cela sera.

Et Lucienne, recouvrant enfin un peu de sang-froid.

—Vous avez raison, dit-elle; si vraiment mon père est coupable, et si on l'exécute, je n'épouserai pas Gauthier...

—Lucienne, dans le malheur qui vous frappe, n'oubliez pas que je vous aime. De moi vous pouvez tout obtenir.

Il frena quelques pas en silence. Lucienne était oppressée. Ainsi elle avait auprès d'elle, elle venait de lier conversation avec le meurtrier du pauvre Bourrelle. Elle le connaissait ce meurtrier. Elle l'avait accusé devant la justice souveraine, devant les plus hauts magistrats, devant un ministre... Que croirait donc un de ceux-là, s'il la rencontrait ainsi qu'elle était en ce moment, par la nuit, côte à côte avec Montmayeur?... N'aurait-il pas le droit de la prendre ou pour une folle, ou pour une infâme, misérable, menteuse ou hypocrite?

Montmayeur ne la quittait pas d'un regard obstiné. Il essayait évidemment de descendre jusque dans cette âme qu'il eût voulu tout à lui...

Il craignait peut-être encore, par une dernière hésitation, par une dernière prudence, non pas d'être le jouet de la jeune fille, — cette pensée ne lui était même pas venue. — mais de s'abuser sur de croire à sa parfaite ignorance, alors qu'elle dissimulait ses répulsions, — de ne voir que son sourire timide et embarrassé de vierge, là où il n'y avait qu'une convulsion d'horreur et d'épouvante.

Plus il la regardait, plus il se rasurait.

Lucienne se possédait admirablement. Elle ne pouvait b'en la scruter maintenant. Elle ne craignait pas d'être surprise. Sur ses gardes, elle était prête à toutes les attaques, à toutes les ripostes.

Tout à coup, Lucienne s'arrêta.

—Monsieur, dit-elle, votre présence me gêne...

Il s'inclina respectueusement.

—Je vous ai tout à l'heure demandé pardon, dit-il de vous avoir ainsi accostée.

—Je préfère marcher seule. On peut nous voir.

—Votre honneur est à l'abri de tout soupçon.

—La réputation d'une jeune fille est vite ternie.

—Qu'espérez-vous donc?

—Je voudrais tant vous revoir.

—C'est impossible, dit-elle dans un premier élan.

—Ne dites pas c'est impossible... je ne vis que de votre pensée... je n'ai qu'une idée fixe... vous inspirer pour moi l'amour que je ressens pour vous.

Elle ne répondit pas. Elle ne voulait pas le décourager.

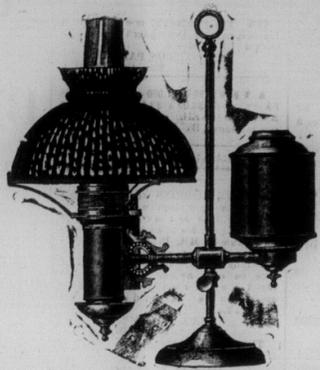
Mais elle avait des haut-le-cœur comme à la vue d'une bête immonde.

—Je vous laisse, dit-il. Toutefois, veuillez m'écouter encore un instant... Je vous aime réellement. Vous devez le comprendre. Je vous aime de toutes mes forces, vous en êtes sûre. Si vous voulez que je me fasse aimer... Si vous croyez que vous pourriez vous-même m'aimer quelque jour... Si vous voulez enfin ne point m'enlever cet espoir auquel je faisais allusion tout à l'heure... Eh bien! promenez-vous le soir avant la nuit dans l'avenue qui conduit aux bois de Saint-Guenfa... vers l'étang... Vous les connaissez bien, ces bois... c'est votre promenade favorite... vous les connaissez aussi, l'étang, car bien des fois je vous y ai surprise rêvant, assise près du bord...

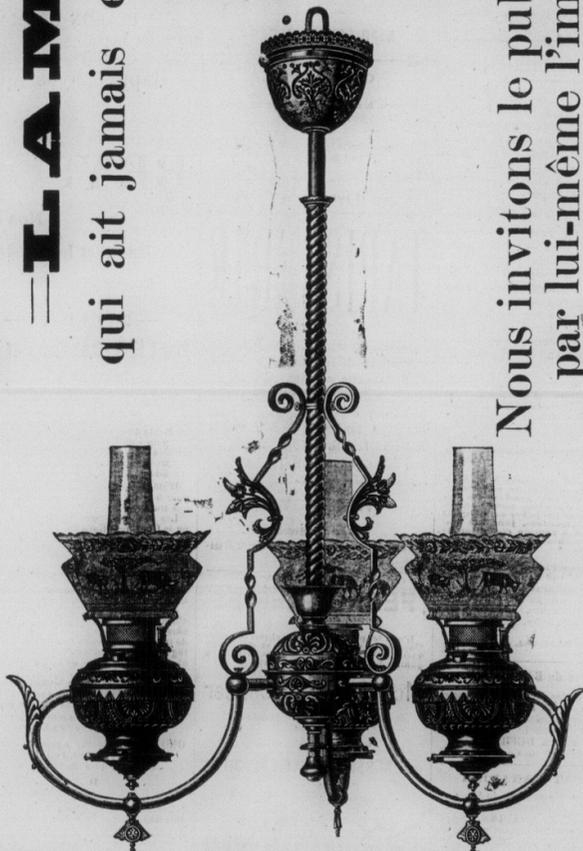
A continuer.

## LA PLUS GRANDE VENTE DE LAMPES

qui ait jamais eu lieu à Ottawa.



### 63 RUE SPARKS



## C. S. SHAW & Co.

Nous recevons tous les jours de magnifiques presents pour Noel et le jour de l'An.



Nous invitons le public à venir constater par lui-même l'immense sacrifice de lampes que nous faisons pour les fêtes.

**BEAUDET & DESJARDINS**  
COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA  
MANUFACTURIERS DE  
Cadres, d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan lambrisser, Meubles, etc., etc.  
Bois de charpente préparé constamment en mains.  
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement  
Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphiques.  
BUREAU A LA VILLE:  
No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

**VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.**

**HARRIS & CAMPBELL**  
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au 7 COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

**LE 1er NOVEMBRE.**

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

**HARRIS & CAMPBELL,**  
RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

**AVIS!** Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quinquilleries, ferreux, c'est chez THOS. BIRKETT, 116 Rue Rideau

**MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.**

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu de grandes connaissances dans nos arts, nous sommes en mesure de garantir et de satisfaire. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériels aux employés ont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix, très bas en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY**

(LIMITÉE)  
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883  
HULL, P.Q.  
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS

**Bois de Charpente, Portes**  
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.  
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

**GRANDE VARIETE**

**CHAPEAUX**  
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

**JOSEPH COTE**  
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

**SALLE DE VARIETES**

Secrétaires, B'bie bequers, Chaises bergantes, Chaises d'étude (banne en bois). Au e biennois de salon, de chambre à coucher, Sofa à Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles, fenestres et rideaux, Miroirs et poeles, Miroirs, enfa tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN  
N.B. Poels, etc. toutes sortes.

ALLEZ VOIR LA PHARMACIE

CLARENCE et P. Spécialité, médecine et remèdes par Prescription des médicaments

Publié par l'...

10ème ANNEE

...

LE CA

Prix de l'...

...

BUREAUX K

DERNIERE T

B Ileville, Ont., de Ferry Point, cl

bateau-passeur "en

enfuie avec sa pro

est mère de six

meurait depuis

avec un nommé

et il y a environ

venue voir son fr

et père de trois

tomba amoureux

sour et les voisins

à faire des comm

conduite.

Mme Acklin fit

à son mar, ma

sourde oreille. L

Acklin, dégoutée

quitta le domicile

alla demeurer à P

que sa femme se

vivre avec lui, Ach

son amoureux, tr

chaloupe et prit

sur le Grand Tron

Hier, Mme Ack

more et elle ne fat

prise d'apprendre

cesteux s'était e

laissé sa femme et

le sou.

Paris, 16—La

li juidiseurs de l

canal de Panama

composé de MM.

député Hue qui

rant des affaires

ils vont commenc

à régler les affa

On dit que si la

putés refuse d'ap

qu'on lui propose

paiement des int

ayant à sa tête le

dit Foncier est pr

l'entreprise et la

En dehors de la

cle financiers de

raissent pas s'inq

la faillite de la C

Bourses, surtout

et de Berlin, sou

l'étonnante sous

grunt russe à Pari

Cette souscripti

leur attente, et es

breux commentari

le "crash" du Pan

quinaperu.

Montréal, 16—

nature révoltante

connaissance des

du Recorder de m

plus ni moins d'un

gravé de circonsta

tellement épouvan

ne pouvons qu'ne

tionner l'affaire s

aucun détail.

Un monstre à fa

rigine française, r

sés Barbey, exer

chiffonnier et de

35 ans, et son ép

Frasson, une affre

gée de ce que que

amène un bec

paraissait ce main

Le père dénatur

sa fille, une enfan

l'avoir séduite. S

chemins, d'après

la petite fille, l'ou

ad point qu'elle av

trainer dans les ru

envoyée tous les j

dier les quelques r

rents s'empres

pour boire.

L'enfant a été a

midu sur la rue, p

Gaudry et S. Lié

dage, et amene a

a raconté sa tris

Les deux homm

sont rendus au do

au 635 rue Lagau

trouve dans le lo

s-rit de d-meur,

me dans un état d

La f. mme sa bey

ce matin à 6 mois

cause de son m

lundi après-midi e

der. Il sera prob

x assises crim.

L'accusé n'en es

re offense d- ce ge

roni un an et demi

sous l'accusation

filie aînée, âgée a

114.

Par une néglici

nière dont l'acte a

été rédigé dans le

n'a été condamné

indécemment. Il a

une sentence de d

son. Sa première

ment dans la mais

TR BILL